

## A PROPOS D'UNE CRITIQUE SUR LE TEXTE "POUR UNE JUSTE TACTIQUE..."

### I - INTRODUCTION

Le texte interne "Pour une juste tactique du mouvement révolutionnaire en Tunisie" a été soumis à Vété et Vépé pour discussion. Comme nous le savons, aucune réponse ou contribution critique n'a été envoyée par la direction de Vépé jusqu'à présent. Nous avons eu fortuitement une tentative de critique de ce texte qui circule à Vépé. Nous ne savons pas si elle reflète l'avis général et officiel de Vépé ou seulement celui de quelques camarades. Quoi qu'il en soit, il n'est pas inutile, me semble-t-il, de soumettre quelques remarques inspirées par la lecture de ce texte.

Cette critique de Vépé est composée de trois pages - en fait une page uniquement de remarques critiques proprement dites - dans les deux autres pages, une série de citations juxtaposées avec parfois une remarque en note, et ceci "pour nous aider à mener à bien cette discussion" (I).

Examinons tout d'abord le contenu des critiques proprement dites, on peut les diviser schématiquement en deux parties :

1) dans la première partie, l'auteur se demande pourquoi on veut changer l'ancienne ligne pour ligne "dite" (?) démocratique puisque l'ancienne attribuait une place importante aux luttes démocratiques. En somme, la défense - très succincte, il faut bien le dire - de l'ancienne ligne.

2) La seconde est la critique de la nouvelle ligne proposée qui remettrait en question - selon l'auteur - la conception de l'organisation, des formes de luttes et sous-estimerait le mouvement de masses en donnant la priorité à la propagande au détriment de l'agitation. Enfin, elle serait établie en dehors des luttes de masses qu'elle prendrait de haut, et proposerait une conception bourgeoise de la démocratie à la Mestiri.

### II - REPONSE A LA PREMIERE CRITIQUE

#### A) Le problème est mal posé, on confond le tout et la partie

Il nous est reproché donc, de vouloir changer l'ancienne ligne pour une ligne "dite" démocratique, car nous aurions ressenti - à tort - la nécessité de combler un vide démocratique. Si l'auteur avait tenté de faire auparavant un bilan un tant soit peu sérieux des expériences passées et lu attentivement le texte (ne serait-ce que le titre) il aurait compris que l'élaboration d'une nouvelle ligne s'est faite sentir non pas parce que le groupe estimait qu'il n'avait pas donné suffisamment d'importance aux revendications démocratiques, mais - sur la base des erreurs passées - la nécessité s'est imposé à lui d'élaborer une tactique d'ensemble. En effet, si les buts stratégiques étaient posés (pas toujours clairement, cf. § C) il n'y avait pas de plan d'ensemble pour pouvoir aboutir à ces buts proposés - s'il y avait un vide à combler, c'était bien celui-là et il était de taille.

Nous rappelons en passant une définition de la tactique proposée dans les résolutions du congrès de la 8ème internationale.

"Il s'agit des moyens à employer pour conquérir au principe du communisme la plus grande partie de la classe ouvrière et des moyens à employer pour organiser les éléments socialement déterminants du prolétariat et la lutte pour la réalisation du communisme, il s'agit des relations avec les couches petites-bourgeoises prolétariennes et des moyens et des procédés à prendre pour démolir le plus rapidement possible les organisations du pouvoir bourgeois."

(I) Nous n'avons rien contre les citations quand elles sont intégrées dans une démonstration, au contraire, elles peuvent être très utiles en nous rappelant des expériences historiques du mouvement ouvrier. Mais elles ne peuvent, en aucun cas, remplacer une argumentation étayée, elles peuvent seulement l'appuyer.

Il ressort de cette définition que les luttes démocratiques ne sont qu'un aspect (2) de ce plan d'ensemble tactique, elles présentent notamment le problème des alliances et des relations du prolétariat avec les différentes classes, en particulier la petite-bourgeoisie. Elles ne représentent pas le tout, l'ensemble tactique que l'on a rétréci comme une peau de chagrin pour les besoins de l'argumentation.

C'est là-dessus que l'auteur critique aurait dû se prononcer tout d'abord et de façon claire, dire si l'ancienne ligne incluait une tactique quelconque, si le fait d'en élaborer une serait un crime de lèse-majesté. Mais j'ai bien peur qu'il n'y ait une confusion tout simplement entre la partie et le tout, l'empirisme de l'ancienne ligne favorisant ce genre de choses à vrai dire.

#### B - La conception des luttes démocratiques dans les comités était erronée

A propos de cet aspect de la ligne tactique, l'auteur s'accroche à l'ancienne ligne tel un pendu à sa corde, en affirmant qu'elle attachait de l'importance à la lutte démocratique. Voyons de quelle façon et nous serons édifiés.

Je cite : "Jusqu'en mars 1968, nos activités ont essentiellement consisté à militer pour l'élargissement de la démocratie et des libertés à la grande majorité du peuple et non à quelques cercles restreints (...). Pour s'en convaincre, il suffit de se reporter aux activités du comité BJ, comité Vietnam, aux activités militantes d'étudiants et de lycéens rebelles, et à notre presse..."

"Mais hélas, et c'est là où le bât blesse - ce que remet en cause la nouvelle ligne - ce n'est pas le fait de participer à un comité démocratique, mais c'est l'absence de conception d'ensemble qui a laissé place à du travail empirique et des modes d'action et des mots d'ordre erronés. Qu'était le groupe à ce moment là ? Une poignée d'intellectuels ayant des buts stratégiques plus ou moins clairs et voulant opérer (pour atteindre ces buts) la jonction des étudiants révolutionnaires avec les masses populaires et non avec le prolétariat seul, l'avant-garde du prolétariat. Et ceci de quelle manière ? à l'aide de ces comités je suppose, dans les rues par des manifestations de rues. On donnait la priorité alors au travail agitationnel, non pas l'agitation démocratique mais l'agitation socialiste surtout en ayant comme mot d'ordre la dictature du prolétariat (cf. Mars 1968 et la répression qui s'ensuivit).

Si l'auteur avait fait un bilan même partiel (c'est-à-dire des événements de mars 1968), il n'aurait pas présenté une apologie de l'ancienne ligne il me semble, mais il se serait livré à une autocritique approfondie.

C'est sur la base de ses erreurs que le groupe a donc tenté de tracer une tactique adéquate qui pose en 1er plan les problèmes de jonction en les subordonnant étroitement aux buts stratégiques d'une part, c'est-à-dire de tenter d'élaborer cette jonction entre intellectuels marxistes et l'avant-garde du prolétariat (et non les masses populaires) et de tenter de poser les moyens d'aboutir à cette jonction d'autre part. Sur ce point, on ne souffle mot, bien au contraire on nous accuse de prendre de haut les masses. Or, même avec des buts très clairs, si on ne se donne pas les moyens d'y aboutir, on ne peut qu'échouer. Mais sont-ils clairs ces objectifs pour le camarade de Vépé ?

#### C - Sur le mot d'ordre de dictature démocratique du prolétariat et du semi-prolétariat

L'auteur rappelle, toujours pour justifier l'ancienne ligne et montrer qu'elle incluait des mots d'ordre démocratiques : "Pour s'en convaincre, il suffit de se reporter (...) et à notre presse qui parle de dictature démocratique du prolétariat et du semi-prolétariat, c'est-à-dire la démocratie pour la très grande majorité du peuple."

(2) Le texte "Pour une juste tactique..." précise bien dans son introduction que les problèmes organisationnels, si ils sont traités ailleurs, font partie intégrante de la tactique d'ensemble de lutte.

Ici, je me bornerai seulement à rappeler schématiquement, ce qui a déjà été dit et réfuté dans les différents textes écrits sur nos buts stratégiques et notamment ceux que Vépé a en sa possession. Ce ne sera donc qu'un simple rappel succinct et non une réfutation.

a) d'une part, en ce qui concerne le terme démocratique de "dictature démocratique" le 1er volet du mot d'ordre. Il ne s'agit pas du tout de démocratie prolétarienne pour la très grande majorité du peuple. En termes marxistes, il s'agit du caractère démocratique bourgeois (cf. la révolution française de 1789) - c'est-à-dire d'une révolution dirigée contre la féodalité et qui se propose d'établir un mode de production capitaliste. Je rappelle (je n'ai pas le texte) que dans la brochure "Sur la nature de la prochaine révolution", à l'aide de critères définis et établis, et notamment en ce qui concerne les tâches, il est précisé que la bourgeoisie tunisienne, pour asseoir sa domination après l'indépendance, a démantelé les structures de la société féodale, malgré l'existence encore de quelques îlots pré-capitalistes, a par une série de réformes, étendu le mode de production dans tout le pays. Donc la prochaine révolution n'est pas une révolution démocratique bourgeoise.

b) en ce qui concerne la semi-prolétariat : ceci aussi a été également réfuté. Je rappelle seulement que le semi-prolétariat sera une des forces motrices (3) à côté du prolétariat pour accomplir la prochaine révolution, c'est en tant que prolétariat qu'il la rejoindra (cf. caractère double du semi-prolétariat, petit producteur et en même temps obligé de vendre sa force de travail, une partie de l'année pour subsister.)

Donc, une dictature démocratique (bourgeoise) du prolétariat n'a plus aucune justification.

c) L'auteur-critique - en entendant par dictature démocratique démocratie prolétarienne, donc pour la très grande partie du peuple - fait une confusion entre la démocratie prolétarienne qui sera établie après l'accomplissement de la révolution et les revendications démocratiques pour lesquelles le prolétariat doit lutter dans le cadre actuel bourgeois.

Donner la priorité à la propagande démocratique et socialiste par rapport à l'agitation, signifie-t-il sous estimer la lutte des masses pour cela ?

Ici, l'auteur estime (à juste titre) que cette nouvelle ligne remet en question une conception de l'organisation révolutionnaire, que les mots d'ordre proposés actuellement face au développement du mouvement de masse ne sont pas adéquats.

#### A - Situation subjective (le mouvement revendicatif et l'état de nos forces)

La priorité donnée à la propagande, par rapport à l'agitation, lui semble erronée car cela signifierait "sous-estimer le mouvement de masse considérablement dans les couches les plus diverses des deux dernières années". Non seulement nous sous-estimerions le mouvement mais nous le prendrions de haut, et corrélativement bien sûr, nous nous érigeons en avant garde de notre propre chef.

L'auteur évidemment, se borne à assurer des affirmations sans se livrer à une véritable étude critique, c'est-à-dire à essayer de confronter cette ligne tactique proposée en fonction d'une analyse de la situation, à une appréciation des forces en présence, à essayer de caractériser le mouvement de masses et enfin et surtout l'état de nos forces.

Or - pour notre seule gouverne - il nous propose en tête des deux pages de citations, une phrase de Lénine tirée de "Marx" justement sur les conditions d'élaboration d'une tactique juste. Que ne l'a-t-il pas appliquée ?

#### a) Le mouvement de masses

Il affirme, je cite, "un mouvement de masses considérable comme jamais les plus audacieux n'auraient pu l'imaginer, mais encore peu uni, se développe dans diverses couches de la population (lycéens de Sfax et de Kairouan, manifestations Rogers, luttes autonomes c'est-à-dire anti-syndicales des ouvriers du tabac, soulèvement des petits paysans (...)) les multiples et magnifiques expériences accumulées par le peuple tunisien au cours des 2 dernières années"...

(3) Ici aussi il y a une confusion qui se situe au niveau de l'appréciation de l'importance relative des 3 critères déterminants pour définir la prochaine révolution. Le critère 1er, fondamental est relégué au dernier plan : à savoir la nature de la classe au pouvoir. cf : le texte sur la stratégie.

Il n'y a nulle part une tentative de caractérisation du mouvement, tant soit peu scientifique, au lieu de cela, on accumule seulement les épithètes considérable, multiple, etc...

Si effectivement après la crise de 1969 on a vu se desserrer l'étouffement et un mouvement revendicatif s'est développé, il a un caractère économique, jusqu'à présent, il ne s'est pas donné d'objectifs politiques (contrairement aux assertions avancées dans Perspectives n° 25). Si on examine les revendications des lycéens, des étudiants ou des petits paysans et des ouvriers, nulle part nous n'avons affaire à des revendications à caractère socialiste, bien entendu. Mais alors, ces revendications n'auraient-elles pas un caractère démocratique par hasard ?

De plus, le mouvement global n'est pas organisé, le prolétariat en lutte que ce soit à S.F. ou ailleurs n'est pas organisé, son idéologie est encore d'inspiration bourgeoise (le mythe de l'unité nationale est encore solidement ancré). Il est vrai qu'il dit peu uni, mais que propose-t-il pour tenter de l'organiser ?

#### b) nos forces

L'auteur nous reproche d'être en dehors des luttes. Auparavant s'est-il penché sur l'état de nos forces ? En tout cas le texte proposé ne reflète nulle part ce genre de préoccupations. Quand on essaie d'examiner un plan de bataille, une ligne tactique proposée dont le but est d'organiser la lutte du prolétariat et de la diriger, cette omission est pour le moins étonnante !

Compte tenu de nos faiblesses organisationnelles, idéologiques et politiques, nous sommes, de fait, en dehors des luttes et incapables de les diriger actuellement.

Que nous propose-t-on pour résoudre cette contradiction essentielle puisque nos méthodes d'action, nos mots d'ordre, sont à rejeter ? Rien. On nous fait uniquement des reproches.

Elaborer un plan, c'est hiérarchiser les différentes tâches qui nous incombent. Donc, pour remédier à cette situation, nous avons estimé, en nous appuyant sur les expériences historiques du mouvement ouvrier, que la tâche prioritaire est la jonction en 1er lieu avec l'avant-garde du prolétariat, et pour y aboutir, la priorité est donnée dans cette phase préliminaire à la propagande socialiste et démocratique sur l'agitation.

Ici, rappelons ce que dit Lénine à ce sujet dans "Le gauchisme, maladie infantile du communisme" :

"Tant qu'il s'agissait et dans la mesure où il s'agit encore de rallier au communisme l'avant-garde du prolétariat, la propagande s'est située au premier plan."

Il s'agit donc pour nous d'opérer cette jonction avec les éléments avancés du prolétariat (urbain) et non avec les masses populaires, de diriger et de concentrer pour cela notre travail de propagande, d'enquête et d'organisation vers les ouvriers des villes en vue de former les noyaux du P.R.P. d'où émergera la véritable avant-garde et non de "s'autoproclamer" de but en blanc avant-garde "détenant la vérité". Nous devons contribuer à la créer, à travailler, à favoriser les conditions de son développement : ~~naance~~.

Au sujet des mots d'ordre démocratiques proposés dans la nouvelle ligne tactique :

Si notre tâche prioritaire, dans l'échelle des tâches fixées est d'organiser l'avant-garde face aux diverses couches populaires et classes, quelle doit être notre ligne tactique ?

Écoutez notre critique tout d'abord.

#### A - Régime démocratique

Il prétend que nous proposons aux diverses couches du mouvement, nous avant garde (qui) détenons la vérité "nous savons ce qu'il vous faut, un régime "démocratique" à la manière de ceux du Chili, de Ceylan ou de l'Inde" et d'ironiser de plus belle "vous pourrez sur cette lancée vous proposer de faire le bilan des expériences démocratiques au Mexique en 1911, en Grèce en 1946 et 1967, en Indochine en 1966... et dire si vous condamnez le mouvement insurrectionnel armé en Inde" }

Ici, on note une fois de plus la confusion (confusion grave cette fois-ci) entre :

- les buts stratégiques (lointains) à savoir la révolution prolétarienne

- et les moyens de mener cette lutte pour aboutir à ces buts stratégiques, c'est-à-dire les grandes lignes tactiques, plus précisément la tactique du prolétariat à l'égard des autres classes et de ses alliances. Il y a donc confusion entre la stratégie et un aspect de la ligne tactique (et certains objectifs tactiques immédiats)

Pourtant, nulle part, que je sache, que se soit dans le texte sur le caractère de la prochaine révolution ou dans celui de la tactique, il n'est proposé d'aboutir à un régime démocratique à la Ceylan !

À moins que le fait pour le prolétariat de mener des luttes, de se fixer des objectifs tactiques dans le cadre de la société actuelle, en vue de modifier le rapport de force en sa faveur et se rapprocher ainsi de son objectif final, le fait de vouloir rallier à lui le semi-prolétariat et certaines couches de la petite bourgeoisie, ne signifie aboutir à un régime comme l'Inde et le Chili.

Lénine (T.IV, p. 273 "Un mouvement rétrograde dans S-D russe 1899)

"Et le but final de cette lutte est la conquête du pouvoir politique par le prolétariat et l'organisation par ce dernier de la société socialiste. (...) Mais cette prise du pouvoir n'a jamais été définie par les social-démocrates russes comme la tâche immédiate des ouvriers russes. Les social-démocrates ont toujours dit que c'est seulement dans un régime de libertés politiques et à travers une vaste lutte de masse que la classe ouvrière saura créer les organisations qui assureront cette victoire définitive du socialisme."

Notons en passant, en ce qui concerne le procès d'intention qu'il nous fait, en supposant notre condamnation éventuelle d'un mouvement insurrectionnel armé ! Là aussi, le camarade confond forme de lutte et contenu objectif d'une lutte. Une lutte peut être armée (les exemples de luttes nationales armées pullulent) et avoir comme objectif une forme démocratique, c'est-à-dire ne pas poser comme objectif la révolution socialiste. Peut-être que si le camarade avait vu la nuance, l'aurait-il condamné, sans nous demander au préalable notre avis.

#### B - Le reproche final (reproche classique à dire vrai)

Oh crime de lèse-majesté serait celui d'avancer des mots d'ordre et des formes d'action tirés de "l'arsenal démocratique bourgeois (âge du président, laïcité...) ou des formes d'action telles que syndicats, parlement" quant à celle d' "éducation es marxisme" j'avoue ne point comprendre l'intention sans doute ironique de l'auteur. Peut-être voudra-t-il éclairer ma lanterne.

##### a) Sur l'appréciation globale de ces mots d'ordre

Est-ce une raison valable de rejeter (comme semble le faire le camarade de Vépé) un programme de revendications démocratiques parce qu'un démagogue bourgeois Mestiri ou consort prend certains mots d'ordre à son compte ! (ils se gardent bien en général de lutter de façon conséquence pour satisfaire ces revendications).

Nous savons que la bourgeoisie n'a pas accompli toutes les tâches historiques qui lui incombent, que la faiblesse de la bourgeoisie tunisienne, ses liens étroits avec l'impérialisme l'empêchent notamment d'exercer son pouvoir sous des formes démocratiques et qu'elle a le plus souvent recours à des formes répressives pour assurer et maintenir sa domination.

Quant aux raisons pour lesquelles le prolétariat doit lutter pour la démocratie (et des revendications démocratiques bourgeoises) le texte "Pour une juste tactique..." est suffisamment clair là-dessus notamment dans le chapitre sur l'importance des luttes démocratiques.

b) Sur certaines formes d'action telles que syndicats...

Une fois de plus affirmer n'est point démontrer, si on estime que les mots d'ordre proposés, dans le programme de revendications minimum, sont à rejeter, il faut essayer de le montrer sur la base d'une étude concrète de la situation actuelle et démontrer en quoi ils seraient dépassés.

Que l'on rappelle en passant les limites du travail légal (par exemple au sujet des syndicats) que l'on dénonce la collusion avec le pouvoir des dirigeants syndicaux, leur trahison (comme cela a été fait dans un article récent) et démontrer la nécessité de l'avant garde de s'organiser de façon autonome, clandestine, parallèlement au travail légal qu'elle mène au sein du syndicat ouvrier pour rallier à elle les larges couches du prolétariat, dont le niveau de conscience n'est pas aussi avancé... de cela nous sommes convaincus. Mais affirmer tout de go qu'il faille rejeter tout travail légal dans la situation actuelle me semble pour le moins un peu léger.

Par ailleurs, le camarade nous propose comme tâche immédiate de nous pencher sur les conditions de vie des prisonniers politiques et de droits communs, de lutter pour améliorer ces conditions, nous rappelle que cela fait partie de nos tâches démocratiques. Certes oui. Le début de l'enquête sur la Karraka va dans ce sens,

(Même si c'est un mot d'ordre démocratique qui fait partie de l'arsenal démocratique bourgeois).

CONCLUSION

Cette critique en fait ne porte pas uniquement sur le texte "Pour une juste tactique" mais remet en cause toute la nouvelle ligne, en lui préférant sans doute l'empirisme, alors de mise dans le passé.

1) il ressort que l'auteur ne semble pas faire clairement la distinction entre les objectifs finaux, les buts que s'assigne un parti prolétarien à savoir la révolution socialiste et les objectifs immédiats, les tâches politiques immédiates (subordonnées à ces buts stratégiques) qui permettent de favoriser, de développer la lutte de classe, en vue de les atteindre. Les revendications démocratiques faisant partie intégrante de ces objectifs immédiats.

2) rejeter toute une tactique sans dire un traître mot sur les problèmes organisationnels, sur la nécessité de créer un P.R.P. - l'arme essentielle du combat - sur les moyens de le forger (il se contente seulement de rejeter la propagande en tant que tâche prioritaire au détriment de l'agitation) me semble une omission grave pour qui se prétend marxiste.

Fin 1970

Zaria